



**Rallye du MOG Belgium**  
**Organisé par**  
**Brigitte & Michel Hanson**  
**Du 24 au 29 septembre 2023**

## La route des Grandes Alpes

### Un peu d'histoire

Si cette **route** est aujourd'hui principalement **touristique** lors de l'été, ce ne fut pas toujours le cas. Elle avait comme principale vocation lors de sa **création au début du XXème siècle** d'offrir des **liaisons entre des vallées alpines** encore recluses mais aussi une fonction de **défense de la frontière avec les voisins italiens**. En effet, à cette époque, les Transalpins étaient proches de l'empire Austro-Hongrois qui représentait une menace pour la France. Il fallut donc se protéger des Italiens, une route surveillant alors les principaux cols alpins était un outil indispensable pour les Français, ce qui explique également le nombre de **défenses, forts et villes fortes** que vous allez rencontrer en route.

Toutefois le tracé actuel n'est pas celui initialement prévu. Le col de l'Iseran reliant la Tarentaise à la Maurienne est inauguré seulement en 1937 et le Cormet de Roselend reliant Bourg d'Oisans à Bourg Saint Maurice n'est aménagé qu'en 1970 et se substitue au col du Bonhomme en 1934.

Ce n'est que depuis les **années 70** que la route trouve son existence actuelle en devenant un **tracé touristique très fréquenté** notamment par les cyclistes, motards et automobilistes en quête de dénivelé et de paysages grandioses.

La **Route des Grandes Alpes est le plus souvent empruntée du nord au sud**.

À **Thonon-les-Bains** vous pouvez trouver la **borne du kilomètre 0 de la Route des Grandes Alpes** qui est incrustée dans le parvis de l'hôtel de ville. Et à **Menton**, vous trouverez la **deuxième stèle kilomètre 0 de la Route des Grandes Alpes**. Un symbole qui vient achever le voyage.

### Étape 1 : **Morzine – Bourg-Saint-Maurice** (25 septembre 2023 : +/- 150 km)

Cette première étape nous mène jusqu'au **Beaufortain** en passant par des stations de ski fréquentées hiver comme été. Nous passerons alors par les **Gêts** qui est aussi le **premier col de la journée et de la route**. Il culmine à **1163 mètres d'altitude** mais ce ne sera pas notre préféré. La **route est très fréquentée** et elle **remonte une vallée roulante** sans trop de lacets.

Une fois le col des Gêts franchi, nous descendrons vers Cluses, la commune de Haute-Savoie est à traverser pour attaquer le **col de la Colombière**. En route, nous pourrons nous arrêter au **Reposoir** qui abrite la **Chartreuse du Reposoir**. L'édifice religieux est niché dans un écriin à l'ombre de la Pointe Percée culminant à 2752 mètres. Nous pourrons y faire une pause dans un calme monacal en admirant l'édifice construit en 1151. La **visite est gratuite et ne nous fait pas faire de détour**.

Sur le versant sud nous descendrons au **Grand-Bornand**, le village station nous propose alors de nombreux commerces de produits locaux. Un arrêt peut y être conseillé si vous êtes amateur de charcuterie et de fromages alpins.

Une fois arrivé à Saint-Jean de Sixt, il sera temps pour nous de nous lancer à l'assaut du **col des Aravis**. Le passage du col des Aravis se fait à une altitude de **1487 mètres** et nous offre alors votre **premier point de vue sur le Mont-Blanc**.

Après le passage à Flumet, le **col des Saies** où la route offre de jolis points de vue. Une fois le **sommet franchi à 1650 mètres**, il sera temps pour nous de descendre vers **Beaufort**. Si le temps nous le permet, nous ferons un crochet par **Hauteluice** pour découvrir son église Saint Jacques d'Assyrie avec sa façade en trompe-l'œil représentant un temple Grec et son clocher où la faucheuse tient une horloge pour nous rappeler que nous sommes tous mortels.

Nous arriverons alors à Beaufort, haut lieu du fromage du même nom. Nous aurons peut-être l'occasion de visiter la coopérative de fabrication du fromage.

Nous quitterons alors Beaufort et le Beaufortain par le **Cornet de Roselend** en longeant sur quelques kilomètres le **lac de Roselend**. On commence par une vingtaine de kilomètres d'ascension faits principalement d'épingles. Si nous avons beau temps, nous nous arrêterons sur le bord de la route pour admirer le lac de Roselend et ses eaux turquoise. Un lac provoqué par le barrage qui a englouti le hameau de Roselend. Il s'agit du **4 ième barrage le plus haut de France**. Une fois ce point de vue passé nous pouvons attaquer la deuxième partie du col avec une pente à 8% avant d'arriver sur un final moins pentu qui traverse les pâturages et passe devant des refuges. Le Cornet de Roselend est un col qui nous fera tutoyer une première fois les 2000 mètres d'altitude car ce dernier **culmine à 1968 mètres**. Il sera alors temps de descendre à **Bourg-Saint-Maurice**.

C'est une **première étape aux paysages de cartes postales** où nous aurons pu apprécier de nombreux **alpages**, des **pâturages verts** et une **vue imprenable sur le Mont-Blanc**.

## Étape 2 : Bourg-Saint-Maurice – Briançon (26 septembre 2023 : +/- 180 km)

En première partie de cette deuxième étape, c'est donc le **col de l'Iseran** qui se dresse sur notre route. **Ce géant culmine à 2764m** ce qui en fait le **plus haut col routier d'Europe**. L'ascension est longue, car c'est **presque 50km de montée irrégulière alternant des pentes à 8% et des replats**. L'ascension se découpe en 3 principales parties, la première entre Bourg-Saint-Maurice et le barrage du Lac du Chevril, la seconde entre le lac du Chevril et Val d'Isère et enfin la troisième entre Val d'Isère et le sommet du Col de l'Iseran.

La première partie nous fera traverser les villages de Seez ou encore de Sainte-Foy Tarentaise mais surtout **nous longerons la vallée de l'Isère** sur une route faiblement sinueuse mais ayant tout de même quelques épingles. À la fin de cette première partie se laisse admirer le **barrage du Lac du Chevril** aussi appelé **barrage de Tignes**. Ce dernier fut le **plus haut barrage à voûte d'Europe au moment de sa construction et il reste toujours le plus haut de France avec 181 mètres de hauteur**. De quoi nous donner le vertige. Ce barrage a créé le lac du Chevril qui a **englouti en 1952 le vieux Tignes** qui depuis a été reconstruit plus haut et a donné naissance au domaine skiable de Tignes.

La deuxième partie entre le barrage et **Val d'Isère** passe sous de **nombreux pare-avalanches et tunnels taillés dans la roche**. Val d'Isère, ce village savoyard est mondialement connu pour son domaine skiable.

Au départ de Val d'Isère, il nous reste à traverser le hameau du Fornet et un dernier pont au-dessus de l'Isère avant d'attaquer la dernière partie du col de l'Iseran qui nous mènera de 2000 à 2764 mètres. C'est alors une route aux nombreux virages qui s'offre à vous. Une fois au sommet nous pourrions nous arrêter sur le parking aménagé afin de profiter de l'atmosphère particulière qui règne en haut du col le plus haut d'Europe. Vous aurez **une vue sur le glacier de la Grande Motte de Tignes à plus de 3600 mètres et celui du Pisailas de Val d'Isère à 3140 mètres.**

Du côté sud du col de l'Iseran, nous plongerons dans une **descente très pentue** jusqu'au village de **Bonneval sur Arc**. Classée parmi **les plus beaux villages de France**, la commune du fond de la vallée de la Maurienne offre une architecture atypique avec des maisons faites en pierre et des toits recouverts de lauze. Le village n'a pratiquement pas bougé depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle. La visite est gratuite et il est très facile de se stationner à proximité.

Après votre visite, nous partirons pour **60 km de vallée en descente jusqu'à Saint-Michel de Maurienne**. Ce n'est clairement pas la partie de route la plus intéressante de la journée.

Une fois à Saint-Michel de Maurienne nous attaquerons l'autre morceau de la journée, le **col du Galibier** par son versant nord. Toutefois, avant d'atteindre le Galibier nous gravirons le **col du Télégraphe** qui présente de nombreux lacets. **À son sommet à 1566 mètres** nous descendrons un peu jusqu'à la **station de ski de Valloire** avant de remonter plus de 1000 mètres de dénivelé jusqu'au sommet du col du Galibier. Ce col mythique du Tour de France présente un aspect désertique sur sa partie nord. **En arrivant au sommet nous aurons le choix : soit couper par le tunnel à plus de 2500 mètres d'altitude soit passer par le dernier kilomètre qui est une petite route qui atteint le sommet du col à 2642 mètres d'altitude.** Nous aurons alors un **panorama saisissant** qui nous entoure, derrière nous les **Alpes du nord** et devant nous le **massif des Ecrins ; la Barre des Ecrins culmine à 4102 mètres.**

Il nous reste maintenant quelques kilomètres de descente vers le **col du Lautaret**, puis **dans la vallée du domaine skiable de Serre Chevalier, qui nous mène jusqu'à Briançon** une **ville fortifiée par le père du génie militaire, Vauban**. Le **fort des Salettes** et le **fort des Trois Têtes** témoignent d'un passé tumultueux avec le duché de Savoie.

Ainsi, lors de cette deuxième étape nous aurons pu traverser des **paysages à couper le souffle, parfois désertiques, où l'oxygène se raréfie**. Une étape vraiment **dépayante**.

## Étape 3 : Briançon – Barcelonnette (27 septembre 2023 : +/- 130 km)

Au troisième jour de route sur la Route des Grandes Alpes, nous allons poser nos roues dans les cols des Alpes du sud. À la sortie de Briançon, nous suivrons la direction de Cervières et du **col d'Izoard**. La première partie de ce col remonte une vallée alpine jusqu'au petit village de Cervières. La pente devient ensuite plus abrupte et la route beaucoup plus sinueuse. Avant d'arriver au sommet, nous passerons devant le **refuge Napoléon**. Celui-ci résulte d'un legs fait par Napoléon 1er depuis son exil de Sainte-Hélène pour aider aux passages de certains cols dangereux des Alpes. Le passage du col se fait légèrement plus haut que le refuge à **2360 mètres d'altitude**. En s'engageant vers la face sud nous traverserons des **paysages désertiques et rocaillieux** qui donnent son nom à ce lieu-dit « **la case déserte** ». La descente côté sud se fait aussi par de nombreux lacets avant d'arriver sur la station village d'Arvieux dans le massif du Queyras.

En bas du col, nous prendrons la direction de Guillestre mais si le temps nous le permet nous ferons un détour par le **village de Saint-Véran**. Cette commune nichée dans le

massif du Queyras au cœur des Hautes-Alpes est la **plus haute d'Europe avec une altitude de 2040 mètres**. Il nous faudra garer notre voiture à l'entrée du village, et marcher quelque peu car la circulation y est interdite pour préserver son âme. C'est un village fait de chalets en bois et de maisons en pierre typiques. Une fois la visite faite, il nous reste à redescendre sur la **vallée du Guil** et à emprunter les **gorges du Guil jusqu'à Guillestre**.

Ensuite, nous prendrons la direction de **Vars** pour gravir le **Col de Vars à 2108 mètres**. Une montée où nous enjamberons de nombreux torrents de montagne, et nous retrouverons **un autre refuge Napoleon en face d'un petit lac d'altitude**. De son côté sud la descente se fait sur une pente très raide et proche d'un vide vertigineux jusqu'au village de **Saint-Paul Sur Ubaye** qui marque l'entrée dans la **vallée de l'Ubaye**. Nous poursuivrons alors notre route, traversant Barcelonnette jusqu'à **Le Lauzet-Ubaye**.

Bien que cette journée soit la plus courte, elle est riche en visites. Le **Queyras est un massif alpin qui reste sauvage et à la végétation plus aride**.

## Étape 4 : Barcelonnette – Nice (28 septembre 2023 : +/- 180 km)

En quittant Le Lauzet-Ubaye, nous retraverserons Barcelonnette, et arrivés au village de Jausiers, nous partirons à l'assaut du **col de la Bonnette et de sa cime à 2802 mètres d'altitude** qui est donc le **point culminant du trajet**. Ce sont 24 kilomètres de montée qui vont nous hisser à 2800 mètres. La forêt est peu dense et la route serpente tout le long de ce col. Plus nous monterons en altitude, plus nous nous retrouverons dans un paysage désertique. Les arbres sont peu à peu remplacés par des **bâtiments militaires** qui témoignent de l'usage premier du lieu. **Le col de la Bonnette-Restefond est un véritable lieu de défense militaire contre l'Italie datant du début du siècle dernier**. En arrivant au sommet du col, nous aurons le choix de faire le tour de la cime. C'est sur cette route qui présente une rampe à plus de 13% que nous atteindrons **la plus haute route d'Europe**

Lorsque nous aurons terminé d'admirer le paysage nous pourrons nous engager dans la descente, longue descente vers le pied du col de Saint-Martin. Nous découvrirons le **camp militaire des Fourches**. Véritable musée à ciel ouvert de la surveillance et de la défense par les militaires du col, qui sera même intégré dans la ligne Maginot. Un camp restauré qui garde une âme particulière.

La **vallée de la Tinée** s'offre alors à nous pendant de nombreux kilomètres où nous traverserons les villages d'Auron ou d'Isola. Après un ancien poste de défense militaire nous bifurquerons pour entamer le **col de Saint-Martin à 1500 mètres**. Une montée qui se fait à flanc de montagne qui ne manque pas d'impressionner. Une fois le col franchi, nous descendrons vers la **vallée de la Vésubie**. Une vallée tristement célèbre pour les **inondations qui ont ravagé le village de Saint-Martin-Vésubie**. Impressionnant... Enfin, nous terminerons notre rallye à quelques kilomètres de Nice, à **Castagniers**, près de Carros.

C'est environ **650 km de route et 12 cols que la Route des Grandes Alpes nous aura proposé**. Un road trip aux paysages très variés montrant la diversité du massif des Alpes. Un voyage qui permet de comprendre la fascination de l'homme pour les Alpes depuis des centaines d'années.